Dossier de presse

FONDATION-
GIACOMETTI
-INSTITUT

Alberto Giacometti / Ali Cherri ENVISAGEMENT

Contact presse
Anne-Marie Pereira

+33 (0)1 87 89 76 75
+33 (0)6 48 38 10 96

am.pereira@fondation-giacometti.fr

Alberto Giacometti / Ali Cherri ENVISAGEMENT

23.01.2024
24.03.2024

Visite presse
lundi 22.01.2024
15h — 17h

Ali Cherri
Boîte mélancolique, 2023
Prothèses oculaires en verre,
bois, acier, pâte epoxy,
enduit.
24 × 30 × 18 cm
Collection de l'artiste

Alberto Giacometti
Petit buste d'homme,
vers 1950
Plâtre peint
17,3 × 17,3 × 10 cm
Fondation Giacometti

Contact presse
Anne-Marie Pereira

+33 (0)1 87 89 76 75
+33 (0)6 48 38 10 96

am.pereira@fondation-giacometti.fr

4	Communiqué de presse
7	Présentation de l'exposition
11	Catalogue
12	Biographie Alberto Giacometti
13	Biographie Ali Cherri
14	L'Institut Giacometti
15	Programmation des expositions en 2024
16	Visuels pour la presse
24	Mécènes de l'Institut Giacometti

Contact presse
Anne-Marie Pereira

+33 (0)1 87 89 76 75
+33 (0)6 48 38 10 96

am.pereira@fondation-giacometti.fr

Alberto Giacometti / Ali Cherri ENVISAGEMENT

23.01.2024
24.03.2024

L'exposition « Envisagement » présentée à l'Institut Giacometti met en dialogue les œuvres du plasticien et vidéaste libanais Ali Cherri et celles d'Alberto Giacometti, un des grands maîtres de l'art moderne.

Partageant avec Giacometti un intérêt particulier pour la représentation de la tête humaine, l'artiste explorera la notion d'« envisagement », terme faisant à la fois référence à l'action d'envisager quelque chose, mais également à l'évocation du visage. Ce double sens trouve un écho particulièrement marquant dans les sculptures et les peintures de Giacometti où la face humaine est le motif d'une recherche incessante autant qu'une réalisation en devenir. La scénographie de l'exposition, originale et créative, offre une lecture de l'espace inédite.

Cette exposition dévoilera de nouvelles créations d'Ali Cherri conçues spécialement pour l'exposition, pour la plupart d'entre elles. Ces œuvres inédites entreront en résonance avec la riche sélection de peintures, sculptures et dessins d'Alberto Giacometti, issus de la collection de la Fondation.

Institut Giacometti
5, rue Victor-
Schœlcher
75014 Paris

institut-giacometti.fr

Présidente
Catherine Grenier

Directrice
Françoise Cohen

Commissaire
Romain Perrin

Scénographe
Éric Morin

Suivez-nous sur
les réseaux sociaux
#CherriGiacometti

[f](#) [t](#) [@](#) [p](#) [v](#)

Alberto Giacometti
Femme debout, c. 1961
Plâtre peint.
46 x 7,6 x 11,2 cm.
Fondation Giacometti

Ali Cherri
La Grande Dame, 2023
Tête masculine à coiffure
boule (Égypte, Basse époque,
vers 664-32 avant J.-C.).
Argile, sable, pigments, acier.
50 x 12 x 8 cm
Collection privée

Contact presse
Anne-Marie Pereira

+33 (0)1 87 89 76 75
+33 (0)6 48 38 10 96

am.pereira@fondation-giacometti.fr

Trois questions à Ali Cheri par Romain Perrin, commissaire de l'exposition

(extrait du catalogue)

RP – *L'exposition s'intitule « Envisagement ». Pourquoi ce choix ?*

AC – La question du visage est centrale dans mon travail sculptural, mais aussi dans beaucoup de mes films, car le cinéma c'est aussi regarder un visage. Je m'intéresse à la façon dont un visage se dévoile, mais surtout comment il se lit. Ce n'est pas juste une forme, un nez, deux yeux, des oreilles, ça va au-delà. On peut le déchiffrer. Il nous raconte autre chose. La lecture du visage s'inscrit dans une tradition très ancienne. Il y avait d'ailleurs une science chez les Arabes, même avant l'Islam, qui voulait qu'un visage pouvait être déchiffré pour savoir le passé, l'histoire de la personne, mais aussi prévoir le futur (...).

RP – *Cette invitation à l'Institut a pour origine une commande de la Fondation Giacometti (...) Après ton expérience à la National Gallery de Londres en 2022 et au musée des Beaux-Arts de Marseille en 2020, qu'est-ce qui était différent ici ?*

AC – (...) Avec l'invitation de la Fondation, je crois que je me laisse aller au plaisir de jouer à fond le jeu du dialogue avec un autre artiste. La grande différence avec mes précédentes collaborations, c'est que je suis face à une collection monographique. D'habitude, ce sont des collections qui comportent plusieurs types d'objets, des œuvres d'art, des objets archéologiques, parfois sur de grandes périodes temporelles, provenant de différentes civilisations... Ici, avant que ça soit une rencontre avec une collection, c'est une rencontre avec un artiste. C'est appréhender la manière dont il réfléchit, c'est comprendre son geste créatif, d'où cela lui vient (...).

RP – *Comment regardes-tu Giacometti en tant qu'artiste contemporain ?*

AC – D'abord, je crois qu'il faut qu'on apprenne à oublier ce que l'on sait de Giacometti, c'est-à-dire les images des œuvres qu'on a vues et revues, et qui nous font croire qu'on connaît bien son travail. On lui fait tort à le regarder comme cela. Il y a beaucoup de fragilité, de tendresse, de mise à nu et de lui-même dans son travail et ces aspects ne sont pas les premières choses auxquelles on pense à propos de Giacometti. Même ses bronzes, parfois très fins, ont quelque chose de fragile. Je suis très content d'avoir découvert un aspect très humble, si j'ose dire, dans son travail. (...)

Propos de l'artiste sur le choix des œuvres :

Quand je vois certaines œuvres de Giacometti, je remarque qu'il y a eu deux étapes. Il y a eu d'abord l'étape pour créer la tête, c'est-à-dire, pour lui, se poser la fameuse question « qu'est-ce que c'est qu'une tête ? ». Ensuite, il y a une seconde étape, pour questionner de nouveau sa sculpture avec la superposition au crayon, à la peinture ou en pratiquant des incisions au canif, de lignes qui donnent un caractère au visage. La tête devient ainsi le support qui permet de dégager autre chose, et révèle des choses qui ne l'étaient pas encore sans ces lignes. J'ai trouvé que ça rejoignait un peu ma manière de travailler certaines sculptures. Je commence par quelque chose qui existe, par un objet, en général ancien, que je récupère, par exemple, dans une vente aux enchères puis je lui ajoute d'autres éléments et, sans gommer ce que cette pièce était avant, j'en fais une nouvelle sculpture. L'objet existe avant moi et il existera après. Il aura aussi une seconde vie : au lieu d'aller dans le musée d'histoire, il entrera dans le musée d'art contemporain. Il s'ouvre à d'autres possibilités, d'autres lectures, mais il est toujours là, identifié, et même cité dans les cartels.

Contact presse
Anne-Marie Pereira

+33 (0)1 87 89 76 75
+33 (0)6 48 38 10 96

am.pereira@fondation-giacometti.fr

Autour de l'exposition

Un catalogue richement illustré, en édition bilingue français / anglais, coédité par la Fondation Giacometti, Paris, et FAGE éditions, Lyon, accompagne l'exposition.

Une programmation culturelle est proposée au public pendant la durée de l'exposition.

Visites guidées en français

mercredi de 11 h à 12 h et vendredi, samedi, dimanche de 14 h 30 à 15 h 30.

Pendant les vacances scolaires de la zone C, du mardi au vendredi, de 11 h à 12 h, du mardi au dimanche, de 14 h 30 à 15 h 30.

Visites guidées en anglais

samedi de 11 h à 12 h

Visites en famille

mercredi de 15 h à 16 h.

Le dimanche de 11 h à 12 h, pendant les vacances scolaires de la zone C.

Visites architecturales

dimanche de 10 h à 11 h

Ateliers créatifs

Ateliers pour enfants
samedi de 15 h à 17 h.

Les mardis, jeudis et samedis, de 15 h à 17 h, pendant les vacances scolaires de la zone C.

Contact presse
Anne-Marie Pereira

+33 (0)1 87 89 76 75
+33 (0)6 48 38 10 96

am.pereira@fondation-giacometti.fr

Introduction

Romain Perrin, commissaire

Carte blanche proposée à l'artiste plasticien et cinéaste libanais Ali Cherri, l'exposition « Envisagement » présente des œuvres inédites de l'artiste, qu'il a conçues et installées en résonance avec une sélection de sculptures et de peintures d'Alberto Giacometti.

Cherri a travaillé avec les collections de plusieurs musées (National Gallery de Londres, Musée des Beaux-Arts de Marseille), en s'intéressant à l'histoire des objets et en interrogeant les différentes façons dont ils sont exposés. À l'Institut Giacometti, il met en scène un dialogue avec Giacometti autour de la représentation de la tête humaine, thématique centrale dans leurs œuvres.

Cherri partage également avec Giacometti une passion pour l'art des civilisations anciennes, notamment mésopotamiennes, dans lequel tous deux viennent puiser une part de leur inspiration. En rapprochant leurs imaginaires, Cherri nous invite à dépasser les frontières culturelles et temporelles pour réaliser ce que Giacometti écrivait en 1965 : « Tout l'art du passé, de toutes les époques, de toutes les civilisations surgit devant moi, tout est simultané, comme si l'espace prenait la place du temps ».

Conçue comme un traveling autour d'une assemblée de têtes sculptées, la scénographie permet d'explorer de manière originale et dynamique la notion d'« envisagement ». Ce terme, qui vient du verbe « envisager », décrit le fait de considérer ou de prévoir quelque chose, mais évoque aussi l'action de regarder le visage. Ce double sens trouve un écho particulièrement fort dans les sculptures et les peintures de Giacometti, la représentation de la face humaine étant pour lui le motif d'une recherche incessante.

Une scénographie originale conçue pour l'Institut

Cherri a appréhendé l'espace d'exposition de l'Institut en cinéaste et a cherché à proposer au spectateur une expérience de visite inédite. Le parcours n'est pas organisé en sections suivant une logique de progression ou de narration, mais plutôt comme différentes séquences, toutes liées entre elles par le thème de l'envisagement et que le visiteur est libre de traverser dans l'ordre qu'il souhaite.

Ali Cherri
L'Homme aux larmes, 2023
Tête en pierre XIV-XV^e siècle,
en pierre sculptée au
yeux plats et lisses pour
évoquer l'ancienne tradition
de déposer une pièce
de monnaie sur les yeux
des morts, argent patiné,
plâtre, acier
49 x 41 x 31 cm
Collection de l'artiste

Alberto Giacometti
Tête d'Isabel, 1937-1939
Plâtre et rehauts au crayon
21,6 x 16 x 17,4 cm
Fondation Giacometti

Présentation de l'exposition

8

FONDATION-
GIACOMETTI
-INSTITUT

Contact presse
Anne-Marie Pereira

+33 (0)1 87 89 76 75
+33 (0)6 48 38 10 96

am.pereira@fondation-giacometti.fr

Deux très longues tables présentent ainsi une assemblée de têtes, certaines réalisées par Giacometti et d'autres par Cherri, autour desquelles il est possible de tourner à la manière d'un travelling. La perspective de cette enfilade de têtes donne au spectateur la sensation d'être dévisagé par les sculptures, inversant le rapport habituel de perception d'une œuvre d'art.

La projection du film *Retrouver la face*, sur un miroir vient créer une autre distorsion du regard : celui qui s'attend à voir apparaître dans la glace son propre reflet, se retrouve face à celui d'un acteur ou d'une actrice auquel a été superposé la face d'une sculpture de Giacometti.

De la tête au visage. Sculpter. Retravailler. Révéler.

Pour Giacometti, l'art est affaire de regard, un moyen pour mieux comprendre ce qu'il voit, même si restituer la complexité du visage humain lui semblait inatteignable. L'artiste était célèbre pour les longues séances de pose, au cours desquelles il scrutait ses modèles. Dans ses œuvres, le regard de la sculpture est très présent et retient l'attention du spectateur. Giacometti, qui modèle ses sculptures en terre, aimait en tirer des modèles originaux en plâtre, retravaillé au canif, à la peinture ou au crayon. Pour Cherri, qui a sélectionné uniquement des têtes et des bustes originaux en plâtre de Giacometti, ces incisions et lignes peintes révèlent le passage de la tête au visage, d'un volume générique à une représentation individualisée. Il note combien les détails des visages sont le fruit d'un travail continu sur lequel Giacometti revient sans cesse, comme si la vision qu'il avait de son modèle évoluait en permanence, ses sculptures ne semblant jamais tout à fait achevées mais plutôt en devenir.

Ali Cherri
La tête qui marche, 2023
Grès émaillé, béton, enduit
27 x 11 x 11 cm
Collection de l'artiste

Alberto Giacometti
Tête d'homme sur double socle (étude pour la Tête du colonel Rol-Tanguy), 1946
Plâtre, 9,2 x 4,6 x 4,7 cm
Fondation Giacometti

Alberto Giacometti
Tête d'homme, 1962-1965
Plâtre peint
15 x 6 x 8,5 cm
Fondation Giacometti

Ali Cherri
Tête en terre, 2023
Bois, acier, sable, argile, pigments
42 x 21 x 19 cm
Collection de l'artiste

Alberto Giacometti
Tête de femme (Rita), c.1935
Bois et rehauts au crayon graphite
17,6 x 7 x 8,6 cm
Fondation Giacometti

Contact presse
Anne-Marie Pereira

+33 (0)1 87 89 76 75
+33 (0)6 48 38 10 96

am.pereira@fondation-giacometti.fr

Poétique des corps fragiles

Dans ses propres œuvres en partant d'une tête, Cherri combine des éléments hétérogènes provenant de différentes cultures et qui exercent sur lui une étrange fascination, pour former de nouvelles compositions. Utilisant des fragments qui formaient autrefois un objet achevé, il révèle leur potentiel au sein de ces nouvelles compositions qu'il appelle « hybrides » ou « greffes ».

Cherri a grandi au Liban pendant la guerre civile (1975-1990). Sa sensibilité à la fragilité des corps et des objets, ainsi qu'aux fragments, lui vient de cette expérience. Il retrouve cette fragilité dans les œuvres de plâtre que Giacometti considère comme des œuvres à part entière, au même titre que les bronzes. Parmi les œuvres de Giacometti qu'il a sélectionnées, certains fragments conservés par l'artiste font pendant à ceux que lui-même acquiert, assemble et retravaille pour leur redonner vie dans de nouvelles sculptures.

Retrouver la face, une vidéo inédite d'Ali Cherri

Au principe de superposition de lignes peintes, dessinées ou incisées que pratique Giacometti sur ses sculptures, Cherri répond en superposant des images de ces œuvres à des séquences de films anciens. Les têtes sculptées de Giacometti viennent alors modifier et déformer celles des acteurs rendus méconnaissables, proposant ainsi une nouvelle lecture du film. De la même manière que les sculptures de Cherri sont assemblées avec des éléments hétérogènes, les séquences ainsi retravaillées nous paraissent à la fois familières et étrangères. Ali Cherri.

Ali Cherri
Divination, 2023
Tête en marbre visage féminin (XVII^e siècle); fragment drapé en marbre époque romaine; paire de claquoirs en forme de mains dans le style Nouvel Empire ou de la 3^e période intermédiaire; acier, bois
77 x 25 x 22 cm
Collection de l'artiste

Alberto Giacometti
Petite tête de Diego,
c.1936
Plâtre
7,6 x 5,2 x 6,5 cm
Fondation Giacometti

Alberto Giacometti
Petite tête d'homme,
c.1950
Terre
9,7 x 5,1 x 6,6 cm
Fondation Giacometti

Contact presse
Anne-Marie Pereira

+33 (0)1 87 89 76 75
+33 (0)6 48 38 10 96

am.pereira@fondation-giacometti.fr

***Tree of life*: une sculpture ouvrant sur un imaginaire commun**

Giacometti et Cheri ont en commun une passion pour l'art de l'Antiquité archaïque. Le musée du Louvre, que Giacometti a visité avec assiduité toute sa vie, conserve les décorations mésopotamiennes du palais du roi Sargon II (VIII^e siècle av. J.-C.), découvertes au milieu du XIX^e siècle sur le site de Dur-Sharrukin, en Irak actuelle. Parmi les nombreux motifs, celui du « Génie portant une fleur de pavot devant un arbre de vie » captive Cheri jusqu'à l'obsession. Il en retient le motif de l'arbre de vie qu'il reproduit dans une grande sculpture en ronde bosse, *Tree of life*, réalisée en bronze pour l'exposition.

Trois sculptures de Giacometti, *Grande Figure II* (1948), *Femme debout (Femme de Venise X)* (1956) et *Grande Femme* (1958), semblent s'approcher de cet arbre pour le regarder. Cet ensemble rappelle le motif des portes en bronze que Giacometti a réalisé en 1958 pour le tombeau de l'homme d'affaires américain Edgar J. Kaufmann, dans lesquelles on observe deux figures chacune au pied d'un arbre. Comme pour les reliefs de ces portes, *Tree of life* convoque les symboles de différents mythes (arbre de vie, de la connaissance, du monde), ouvrant l'imaginaire en permettant à chacun de puiser dans ces références communes.

Ali Cheri
Tree of life, 2023
Bronze
240 × 83 × 74 cm
Collection de l'artiste

Contact presse
Anne-Marie Pereira

+33 (0)1 87 89 76 75
+33 (0)6 48 38 10 96

am.pereira@fondation-giacometti.fr

Le catalogue de l'exposition, richement illustré, est pensé comme un livre d'artiste. Il reproduit pour la première fois, les sculptures d'Ali Cherri créées spécialement pour l'occasion. Celles-ci viennent dialoguer dans un champ-contrechamp avec les œuvres de Giacometti. Une interview inédite d'Ali Cherri donne des clefs de lecture sur la notion d'envisagement à travers son travail dans l'exposition. Enfin, une série de photographies ainsi que des créations graphiques, spécialement imaginées comme des séquences cinématographiques pour ce livre par Cherri, viennent nourrir une réflexion sur ce que c'est que de représenter un visage et de le regarder.

Sommaire

Préface

Romain Perrin, commissaire de l'exposition

Conversation avec Ali Cherri
par Romain Perrin

Catalogue des œuvres exposées

Antonin Artaud « Le visage humain »

Lettre de Pierre Matisse à Alberto Giacometti

Alberto Giacometti, *Vous me demandez quelles sont mes intentions artistiques*, 1959

Face Off, photographies inédites au Polaroid
par Ali Cherri

Catalogue co-édité par
la Fondation Giacometti
et FAGE éditions, Lyon,
bilingue français/anglais.

112 pages, 75 illustrations

Format 16,5 x 23,5 cm

relié cartonné

Prix public : 24€

ISBN : 9782849757673

Contact presse
Anne-Marie Pereira

+33 (0)1 87 89 76 75
+33 (0)6 48 38 10 96

am.pereira@fondation-giacometti.fr

Alberto Giacometti (1901-1966)

Né en 1901 à Stampa, en Suisse, Alberto Giacometti est le fils de Giovanni Giacometti, peintre postimpressionniste renommé auprès duquel il découvre la peinture et s'initie à la sculpture. À l'âge de 13 ans, Giacometti réalise ses premières aquarelles : des paysages de montagne autour de la maison familiale dans le village de Stampa. En 1922, il quitte sa vallée natale et s'installe à Paris pour suivre les cours du sculpteur Antoine Bourdelle à l'académie de la Grande-Chaumière, où il travaille d'après modèle. À partir de 1925 il s'intéresse à l'avant-garde, notamment aux artistes cubistes.

En 1929, il commence une série de sculptures appelées « femmes plates », proches de l'abstraction, qui le fait remarquer par le milieu artistique.

En 1930, il adhère au mouvement surréaliste d'André Breton au sein duquel il est un membre actif. Ses sculptures, et notamment *Boule suspendue*, jouent un rôle central dans la définition par Dalí des objets « surréalistes » et « à fonctionnement symbolique ».

La question de la tête humaine fut le sujet central de la recherche de Giacometti toute sa vie, et une des raisons de son éloignement du groupe surréaliste en 1935. Pour lui, à cette date, la représentation d'une tête, qui semblait un sujet banal, était loin d'être résolue. La tête et surtout les yeux sont le siège de l'être humain et de la vie dont le mystère le fascine. Après la *Tête-crâne* de 1934, élaborée après la mort de son père Giovanni en 1933, ses multiples variations sur les têtes montrent que le sujet ne peut être épuisé, d'autant que s'y conjugue la question de l'échelle : pour Giacometti, rendre sa vision avec exactitude c'est aussi donner la distance avec laquelle le sujet a été regardé.

Dans les années trente, les modèles de ses recherches sur la tête sont son frère Diego, une amie artiste anglaise Isabel (Delmer) et un modèle professionnel, Rita (Gueyfier). Isabel, vue de loin au Quartier Latin, est le sujet d'une de ses toutes premières figurines miniatures. Après son retour à Paris en septembre 1945, Giacometti démontre à nouveau que la monumentalité est dissociée de la taille, en exécutant des portraits de petit format de personnalités importantes : la mécène Marie-Laure de Noailles, l'écrivaine Simone de Beauvoir qu'il a rencontrée en 1941, et, à la demande de Louis Aragon, le héros de la Résistance Rol-Tanguy.

Entre 1958 et 1961, Giacometti réalise, dans le cadre de la commande pour décorer la place de la Chase Manhattan Bank à New York, une *Grande Femme* et une *Grande tête* à une échelle monumentale, aux côtés de *l'Homme qui marche*. Ces trois œuvres deviendront iconiques. En 1962, Giacometti remporte le Grand Prix de sculpture de la XXXI^e Biennale de Venise. Les rétrospectives de 1965 à la Tate Gallery (Londres), au Museum of Modern Art (New York) et au Louisiana Museum (Humlebaek, Danemark) consacrent l'artiste peu de temps avant qu'il ne s'éteigne, en janvier 1966, à l'hôpital de Coire, en Suisse.

Giacometti dans l'atelier
Photo : Denise Colomb,
1954
Archives Fondation
Giacometti

Contact presse
Anne-Marie Pereira

+33 (0)1 87 89 76 75
+33 (0)6 48 38 10 96

am.pereira@fondation-giacometti.fr

Ali Cherri

Né en 1976 à Beyrouth, Ali Cherri, vidéaste et plasticien, vit et travaille à Paris. En 2022, il a été récompensé par le Lion d'argent pour sa participation à l'Exposition internationale d'art de la Biennale de Venise, *The Milk of Dreams*. Ali Cherri a réalisé un long métrage *Le Barrage*, sorti récemment sur les écrans français. Il a reçu la bourse Robert E. Fulton de l'Université de Harvard (2016), le prix de la Fondation Rockefeller (2017), et a été nommé au Abraaj Group Art Prize (2018). Parmi ses expositions personnelles, on peut citer *Le songe d'une nuit sans rêve* (Frac Bretagne, 2024; GAMeC, 2023), *Humble and quiet and soothing as mud* (Swiss Institute New York, 2023), *Ceux qui nous regardent* (CAC La Traverse, 2023), *If you prick us, do we not bleed?* (National Gallery, 2022), *The Breathless Forest* (La Vitrine Beirut, 2019), *Tales from the Riverbed* (Clark House, 2018), *From Fragment to Whole* (Jönköping County Museum, 2018), Programme Satellite 10: *Somniculus* (CAPC Centre d'art contemporain de Bordeaux et Jeu de Paume, 2017), *A Taxonomy of Fallacies: The Life of Dead Objects* (Sursock Museum, 2016).

Ses œuvres figurent dans de nombreuses collections de premier plan : Centre Pompidou (Paris), National Gallery (Londres), British Museum (Londres), MAC VAL (Vitry-sur-Seine), Les Abattoirs (Toulouse), Jameel Arts Centre (Dubai), MACBA (Barcelone), Solomon R. Guggenheim Museum (New York), Sharjah Art Foundation (Sharjah), Sursock Museum (Beyrouth).

© Boris Camaca, 2024

Contact presse
Anne-Marie Pereira

+33 (0)1 87 89 76 75
+33 (0)6 48 38 10 96

am.pereira@fondation-giacometti.fr

L'Institut Giacometti est le lieu de la Fondation Giacometti consacré à l'exposition, la recherche en histoire de l'art et la pédagogie. Créé en 2018, il est présidé par Catherine Grenier, directrice de la Fondation Giacometti depuis 2014.

Musée à taille humaine, permettant une proximité avec les œuvres, l'Institut Giacometti est à la fois un espace d'exposition, un lieu de référence pour l'œuvre de Giacometti, un centre de recherche en histoire de l'art dédié aux pratiques artistiques modernes (1900-1970) et un lieu de découvertes accessible à tous les publics. Il présente de manière permanente l'atelier mythique d'Alberto Giacometti, dont l'ensemble des éléments a été conservé par

sa veuve, Annette Giacometti. Parmi ceux-ci, des œuvres en plâtre et en terre très fragiles, dont certaines n'avaient jamais été montrées au public, son mobilier et les murs peints par l'artiste.

L'Institut propose un regard renouvelé sur l'œuvre de l'artiste et sur la période créatrice dans laquelle il s'inscrit. Le programme de recherche et d'enseignement, L'École des modernités, est ouvert aux chercheurs, étudiants et amateurs.

Conférences, colloques et master-class donnent la parole à des historiens d'art et conservateurs qui présentent leurs travaux et l'actualité de la recherche.

Informations pratiques

Institut Giacometti
5, rue Victor-Schoelcher
75014 Paris

Ouvert du mardi
au dimanche
10h - 18h
Fermeture hebdomadaire
le lundi

Billetterie sur réservation
et sur place (par cb):
fondation-giacometti.fr/fr/billetterie

Plein tarif: 9€
Tarif réduit: 3€

Contact presse
Anne-Marie Pereira

+33 (0)1 87 89 76 75
+33 (0)6 48 38 10 96

am.pereira@fondation-giacometti.fr

En permanence

L'atelier d'Alberto Giacometti

Introduisant les visiteurs dans l'univers intime de la création de l'artiste, l'atelier réunit plus d'une soixantaine d'œuvres originales et remet en scène fidèlement l'ensemble du mobilier et les murs de l'atelier peints par Alberto Giacometti.

En 2024

Giacometti / Sugimoto

En scène

5 avril – 23 juin 2024

Commissaire : Françoise Cohen

Hiroshi Sugimoto
Tall Figure III
Alberto Giacometti, 2013
Tirage sur papier
© Hiroshi Sugimoto, 2024

En 2013, le MoMA de New York invitait Hiroshi Sugimoto à photographier les chefs d'œuvre du Jardin de sculptures du musée. Photographiant *Grande Femme III* de Giacometti, une fois en plein jour, une fois au crépuscule, Sugimoto rattache cette dualité au fantastique qui innerve

les pièces du théâtre Nô, rappelant la lecture de la sculpture de Giacometti par Jean Genet comme une adresse aux morts.

Cette commande est l'origine de la série *Past Presence* qui, centrée sur un choix d'icônes de l'art moderne, interroge la capacité de l'art à rendre présente une force symbolique dans le monde actuel.

Organisée autour de la reconstitution d'une scène de Nô animée par une sélection de sculptures de Giacometti, mais aussi des films, des sculptures et des masques Nô anciens de la collection du photographe, l'exposition mettra en évidence la proximité des recherches des deux artistes où dialoguent apparitions et réalité.

Le bronze de *Grande Femme IV* en contemplation devant l'un des paysages de mer de Sugimoto *Baltic Sea Rugen* (1996) clôt la présentation de l'exposition sur la rencontre minimaliste et essentielle de l'horizontale et de la verticale.

L'exposition présentera pour la première fois en Europe cinq des Giacometti de la série *Past Presence* ainsi qu'un ensemble de polaroids réalisés entre 2003 et 2018.

Contact presse
Anne-Marie Pereira

+33 (0)1 87 89 76 75
+33 (0)6 48 38 10 96

am.pereira@fondation-giacometti.fr

Conditions d'utilisation

Les images doivent avoir été fournies par la Fondation Giacometti.

Légende minimale: auteur, titre, date.
Toutes modifications de l'image, coupure et surimpression sont interdites sauf autorisation explicite. Sur Internet ne seront utilisées que des images de moyenne ou basse définition (résolution maximum: 100 pixels par pouce, taille maximum: 600 x 600 pixels).

Tout stockage sur une banque de données et tout transfert à des tiers sont interdits.

Crédit obligatoire

Pour les œuvres d'Alberto Giacometti
© Succession Alberto Giacometti / ADAGP,
Paris 2024

Pour les œuvres d'Ali Cherri

Collection de l'artiste / © Ali Cherri

© Tout usage autre que celui permis par l'exception de presse (article L. 122-5 du Code de la propriété ci-dessous) doit faire l'objet d'une autorisation préalable.

« Lorsque l'œuvre a été divulguée, l'auteur ne peut interdire la reproduction ou la représentation, intégrale ou partielle, d'une œuvre d'art graphique, plastique ou architecturale, par voie de presse écrite, audiovisuelle ou en ligne, dans un but exclusif d'information immédiate et en relation directe avec cette dernière, sous réserve d'indiquer clairement le nom de l'auteur. »

Contact presse
Anne-Marie Pereira

+33 (0)1 87 89 76 75
+33 (0)6 48 38 10 96

am.pereira@fondation-giacometti.fr

Ali Cherri
La Grande Dame, 2023
Tête masculine à coiffure
boule (Egypte, Basse
époque vers 664-32
avant J.-C.). Argile,
sable, pigments, acier.
50 x 12 x 8 cm
Collection privée
© Ali Cherri

Alberto Giacometti
La Grande Figure II,
1948-1949
Plâtre
173 x 16,5 x 34,5 cm
Fondation Giacometti
© Succession Alberto
Giacometti / Adagp,
Paris 2024

Alberto Giacometti
Femme debout, c.1961
Plâtre peint
46 x 7,6 x 11,2 cm
Fondation Giacometti
© Succession Alberto
Giacometti / Adagp,
Paris 2024

Contact presse
Anne-Marie Pereira

+33 (0)1 87 89 76 75
+33 (0)6 48 38 10 96

am.pereira@fondation-giacometti.fr

Ali Cherri
Boîte mélancolique,
2023. Prothèses oculaires
en verre, bois, acier,
pâte epoxy, enduit.
24 x 30 x 18 cm
Collection de l'artiste
© Ali Cherri

Ali Cherri
Boîte des regards, 2023
Prothèses oculaires en
verre; bois plaqué en
loupe de noyer, feuille
d'or, laiton, résine.
25 x 20 x 20 cm
Collection de l'artiste
© Ali Cherri

Alberto Giacometti
*Tête d'enfant (Simon
Bérard)*, 1917-1918
Plâtre peint
22,7 x 12,6 x 16,4 cm
Fondation Giacometti
© Succession Alberto
Giacometti / Adagp,
Paris 2024

Contact presse
Anne-Marie Pereira

+33 (0)1 87 89 76 75
+33 (0)6 48 38 10 96

am.pereira@fondation-giacometti.fr

Alberto Giacometti
*Les portes du tombeau
Kaufmann*, 1956
Fondation Giacometti
Bronze.
221 × 85,5 (×2) × 9 cm
Fondation Giacometti
© Succession Alberto
Giacometti / Adagp,
Paris 2024

Ali Cherri
Tree of life, 2023
Bronze.
240 × 83 × 74 cm
Collection de l'artiste
© Ali Cherri

Contact presse
Anne-Marie Pereira

+33 (0)1 87 89 76 75
+33 (0)6 48 38 10 96

am.pereira@fondation-giacometti.fr

Ali Cherri
Buffle d'eau – 2023
Buffle d'eau en terre
cuite période Han; bois,
acier, laiton, enduit, grès
émaillé.
42 x 29 x 12 cm
Collection de l'artiste
© Ali Cherri

Ali Cherri
Errance, 2022
Buste acéphale en grès
de Saint Jean Baptiste
(France, fin XI^e); tête en
albâtre (France, XVIII^e);
pieds votifs en terre
cuite; laiton.
47 x 32 x 22 cm
Collection de l'artiste
© Ali Cherri

Ali Cherri
Divination, 2023
Tête en marbre visage
féminin XVII^e siècle;
Fragment drapé
en marbre époque
Romaine; Paire de
claquoirs en forme de
mains (II-1^{er} avant J.-C.);
acier, bois
77 x 25 x 22 cm
Collection de l'artiste
© Ali Cherri

Contact presse
Anne-Marie Pereira

+33 (0)1 87 89 76 75
+33 (0)6 48 38 10 96

am.pereira@fondation-giacometti.fr

Alberto Giacometti
Tête de Diego,
1959-1960
Argile.
11,8×6 ×8,3 cm
Fondation Giacometti
© Succession Alberto
Giacometti / ADAGP,
Paris 2024

Ali Cherri
Tête en terre, 2023
Bois, acier, sable, argile,
pigments.
42 × 21 × 19 cm
Collection de l'artiste
© Ali Cherri

Contact presse
Anne-Marie Pereira

+33 (0)1 87 89 76 75
+33 (0)6 48 38 10 96

am.pereira@fondation-giacometti.fr

Alberto Giacometti
Tête du père (ronde II),
c. 1927-1930
Plâtre
28,9 × 21,2 × 23 cm
Fondation Giacometti
© Succession Alberto
Giacometti / ADAGP,
Paris 2024

Alberto Giacometti
*Buste d'homme dans
un cadre*, 1946-1947
Huile sur papier
28,1 × 22,4 cm
Fondation Giacometti
© Succession Alberto
Giacometti / ADAGP,
Paris 2024

Alberto Giacometti
Tête de femme (Rita),
c. 1935
Bois et crayon
17,5 × 7 × 8,6 cm
Fondation Giacometti
© Succession Alberto
Giacometti / ADAGP,
Paris 2024

Contact presse
Anne-Marie Pereira

+33 (0)1 87 89 76 75
+33 (0)6 48 38 10 96

am.pereira@fondation-giacometti.fr

Alberto Giacometti
*Tête du colonel Rol-Tanguy
sur double socle*, c. 1946
Plâtre
27,7 × 13,1 × 13,1 cm
Fondation Giacometti
© Succession Alberto Giacometti /
ADAGP, Paris 2024

Alberto Giacometti
Tête, c. 1958
Plâtre
28,7 × 23 × 13,8 cm
Fondation Giacometti
© Succession Alberto
Giacometti / ADAGP,
Paris 2024

Alberto Giacometti
Tête d'Isabel,
c. 1937-1939
Plâtre et crayon
21,6 × 16 × 17,4 cm
Fondation Giacometti
© Succession Alberto
Giacometti / ADAGP, Paris 2024

Alberto Giacometti
*Tête d'homme sur double socle
(étude pour la Tête du colonel
Rol-Tanguy)*, 1946
Plâtre
9,2 × 4,6 × 4,7 cm
Fondation Giacometti
© Succession Alberto Giacometti /
ADAGP, Paris 2024

Mécènes de l'Institut Giacometti

24

FONDATION-
GIACOMETTI
-INSTITUT

Contact presse
Anne-Marie Pereira

+33 (0)1 87 89 76 75
+33 (0)6 48 38 10 96

am.pereira@fondation-giacometti.fr

DIOR

LVMH
MOÛT HENNESSY • LOUIS VUITTON

Blackwall Green

EMERIGE

rêver,
créer,
ériger

Mécènes Individuels: Cercle des membres fondateurs

La Fondation Giacometti remercie chaleureusement Anne Dias-Griffin, Franck Giraud, Ronald S. Lauder, M. et Mme Jeffrey H. Loria, Daniella Luxembourg, Eyal et Marilyn Ofer, la Don Quixote II Foundation et les autres membres du cercle qui souhaitent rester anonymes.

DON QUIXOTE II FOUNDATION

EYAL & MARILYN OFER
FAMILY FOUNDATION